

## WORD FROM THE EDITOR

In our business, there are often hard acts to follow. As new editor for *Theatre Research in Canada / Recherches théâtrales au Canada*, I certainly have the most humbling of roles following in the footsteps of a long line of first-class editors, not least of which is my immediate predecessor, Bruce Barton, who, in addition to continuing the excellence of *TRIC* content for the past four years, oversaw the complete re-visioning of the look of the journal. All of us in this field who depend on *TRIC* owe Bruce our deepest appreciation and gratitude for the work he has accomplished. Fortunately for all of us Bruce is not leaving the journal, but will be assuming the tasks of Executive Editor to keep everything running smoothly and to ensure the continued excellence of the journal. My role is also made possible only through the seemingly inexhaustible contributions of the office assistants, this year Birgit Schreyer Duarte and Barry Freeman. Without their superior skills and formidable dedication, the journal could not see the light of day. Also keeping this show on the road is house translator, Sonya Malaborza, French-language associate editor, Louise Ladouceur, and the managing editor, Stephen Johnson, who as chair of the management board gives the journal the security of consistent and transparent governance.

Of course the real quality of the journal comes down not to the editors and managers, but to the fine work of the contributing authors. This issue is no exception, featuring six full-length articles by both emerging and established scholars and a thought-provoking Forum piece by Daniel Mroz in which they explain how they use traditional Chinese martial arts psychophysical training to facilitate the creation of “theatrical opposition,” proposing the “hypothesis that sophisticated psychophysical training is vital for the development of the creative relationship between the performer and the director.” Three of the articles in this issue speak to the roles of women in plays or in the theatre. Jennifer Drouin discusses how in Jean-Pierre Ronfard’s *Lear* and *Vie et mort du Roi Boiteux* the nation of Quebec is “destroyed by Rabelaisian carnival, but carnivalesque death is always associated with regeneration” which in turn is “entrusted to regal daughters in whom we can find hope for the reconstruction of the nation once its bastardry has been celebrated.” Allana Lindgren “offers a new reading of Merrill Denison’s *Marsh Hay*, arguing that the play critiques and revises normative views about maternity from a liberal feminist perspective,” while Rebecca Burton and Reina Green “examine the status

of women in theatre in the early twenty-first century and determine that while there has been some improvement in Canada in the last twenty-five years, women still lag behind men in terms of paid employment.” The other three articles offer a wide range of topics. Marlene Moser argues that in Judith Thompson’s destabilizing of the binary oppositions “which govern the psychic and social worlds” and her “orchestration of narrative in *Perfect Pie* emphasizes identity as a site of ambivalence in which binaries are relinquished and difference accommodated.” Robin Whittaker offers a case study of “the sprawling Edmonton science-fiction ‘Alt-Rock Opera,’ *The Illumination of Marshall McLuhan*,” in order to consider “the uneasy relationship between dramaturgies and dialectics and deal with frequent criticisms leveled at postmodern thought, including a hectic rejoicing over consumerism, a cacophony of signs and the dangers of incorporating into performance the mixed-media environments inherent to McLuhanism and postmodernism alike.” Finally, Paul Halferty “charts the shifting meaning of the term queer as it has been employed to define the [Buddies in Bad Times theatre] company’s mandate from 1994 to the present.”

Upcoming issues will continue this excellence and diversity with a series of three special topics issues. Theatre and Religion (edited by Moira Day and Mary Ann Beavis) will be featured in 27.2, while several articles edited by Louise Ladouceur discussing the work of franco-Ontarian playwright, Michel Ouellette, will comprise 28.1. Following that will be a volume dedicated to Theatre and Education (28.2, edited by George Belliveau and Francine Chaîné) and a volume on Space and Subjectivity (29.1, edited by Andrew Houston and Laura Levin). The next general topics issue (29.2) is already beginning to fill up with articles on Djanet Sears, Shakespeare in Canada, and other topics. For the more distant future a special topics issue on Performing Intercultural Canada (edited by Ric Knowles) and one on Theatre and Intermediality (edited by Bruce Kirkley and Bruce Barton) are already in the early stages of preparation.

So the journal continues to be an exciting place to be, with a wealth of excellent and diverse scholarship. I am thrilled to have been given the opportunity to make a contribution to the ongoing excellence and success of *TRIC*.



## MOT DU RÉDACTEUR

Dans notre milieu, il est de ces gens qu'il est difficile de succéder. En tant que nouveau rédacteur de *Theatre Research in Canada / Recherches théâtrales au Canada*, j'ai certainement un très grand exemple à suivre, érigé par une longue lignée d'excellents rédacteurs, mon prédécesseur immédiat le premier. En plus de poursuivre ces quatre dernières années la recherche d'excellence à laquelle tient cette publication sur le plan du contenu, Bruce Barton a mené une refonte complète du style et de l'apparence de la revue. Tous les gens de notre domaine qui dépendent de *RTaC* doivent à Bruce notre plus grande appréciation et toute notre reconnaissance pour le travail qu'il a accompli. Heureusement pour nous, Bruce ne quittera pas notre équipe mais assume le rôle de directeur de rédaction afin de voir au bon déroulement des opérations et au maintien de ses standards. Je serai également épaulé dans mon nouveau rôle par des adjoints administratifs inépuisables, dont Birgit Schreyer Duarte et Barry Freeman qui travaillent avec nous cette année. Sans leurs compétences supérieures et leur dévouement formidable, cette publication ne pourrait jamais voir le jour. Parmi les autres contributeurs au bon fonctionnement, nous comptons Sonya Malaborza, notre traductrice maison, Louise Ladouceur, la rédactrice adjointe francophone, et Stephen Johnson, le directeur de rédaction qui, à titre de président du conseil d'administration, nous garantit une gouvernance cohérente et transparente.

Bien sûr, la véritable qualité de la revue dépend non pas des rédacteurs et des membres de la gestion mais au très bon travail des auteurs qui nous offrent leurs textes. Le présent numéro n'échappe pas à cette règle, comptant six articles par des chercheurs tantôt chevronnés, tantôt en début de parcours. Nous avons droit à une contribution stimulante par Daniel Mroz qui explique en quoi l'entraînement psychologique et physique de la tradition chinoise des arts martiaux peut faciliter la création d'une « opposition théâtrale », proposant que « l'entraînement psychologique et physique de haut niveau est d'une importance vitale pour le développement de la relation de création entre comédien et metteur en scène ». Trois des articles contenus dans ce numéro abordent le rôle des femmes en dramaturgie et au théâtre. Jennifer Drouin montre comment, dans *Lear* et *Vie et mort du Roi Boîteux* de Jean-Pierre Ronfard, la nation québécoise est « rasée par le carnaval rabelaisien, mais la mort carnavalesque est toujours associée par une régénération » qui à son tour est « confiée aux filles royales, chez qui on peut trouver espoir d'une reconstruction de la nation une fois que sa bâtardise ait été célébrée ». Allana Lindgren « propose une nouvelle interprétation de la pièce *Marsh Hay* de Merrill Denison fondée sur l'idée que la pièce

critique et revoit le point de vue normatif sur la maternité à partir d'une perspective libérale et féministe », tandis que Rebecca Burton et Reina Green « [examinent] le statut des femmes en théâtre au début du XX<sup>e</sup> siècle [...] et] constatent que s'il y a eu une certaine amélioration au Canada au cours des vingt-cinq dernières années, les femmes qui œuvrent dans ce secteur accusent encore un retard par rapport aux hommes en termes d'emplois salariés ». Les trois derniers articles abordent un vaste éventail de sujets. Marlene Moser fait valoir que Judith Thompson, en déstabilisant les oppositions binaires « qui gouvernent les mondes psychiques et sociaux » et sa façon d'orchestrer le récit de *Perfect Pie* « montre en quoi l'identité peut être le lieu d'une ambivalence où l'on abandonne les binaires et cherche à s'adapter à la différence ». Robin Whittaker propose une étude de cas d'un « opéra tentaculaire "alt-rock" science-fiction d'Edmonton, *The Illumination of Marshall McLuhan* » afin d'étudier « la relation précaire qu'entretiennent la dramaturgie et la dialectique et [d']aborde[r] quelques-uns des reproches formulés à l'égard de la pensée postmoderne, y compris sa réjouissance fiévreuse à l'égard de la consommation à outrance, sa cacophonie de signes et le risque que représente le recours aux environnements multimédia si essentiels aux tenants de la pensée de McLuhan et du postmodernisme. » Enfin, Paul Halferty « retrace l'évolution sémantique du terme *queer* tel qu'il a été employé pour définir le mandat de la compagnie [Buddies in Bad Times theatre] depuis 1994. »

En préparant les prochains numéros de la revue, notre équipe cherchera à maintenir la qualité et la diversité qui la caractérisent. Les lecteurs auront droit dans les mois qui suivent à trois numéros thématiques. En effet, le numéro 27.2 sera consacré au théâtre et à la religion (dir. Moira Day et Mary Ann Beavis), ainsi qu'à l'œuvre du dramaturge franco-ontarien Michel Ouellette (dir. Louise Ladouceur) compose 28.1; le numéro 28.2, au théâtre éducatif (dir. George Belliveau et Francine Chaîné); et le numéro 29.1, à l'espace et la subjectivité (dir. Andrew Houston et Laura Levin). Le numéro 29.2, un numéro général, commence déjà à se remplir, avec entre autres des articles sur Djanet Sears et sur Shakespeare au Canada. Nous préparons également pour un avenir plus éloigné un numéro spécial sur la représentation du Canada interculturel (dir. Ric Knowles) et un autre sur le théâtre et l'intermédialité (dir. Bruce Kirkley et Bruce Barton). Les deux numéros sont aux premiers stades de préparation.

La revue *RTaC* continue donc d'être un espace engageant qui offre à ses lecteurs d'abondantes recherches diverses et de qualité supérieure. Je suis très heureux d'avoir l'occasion de contribuer à son excellence et à son succès.